LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

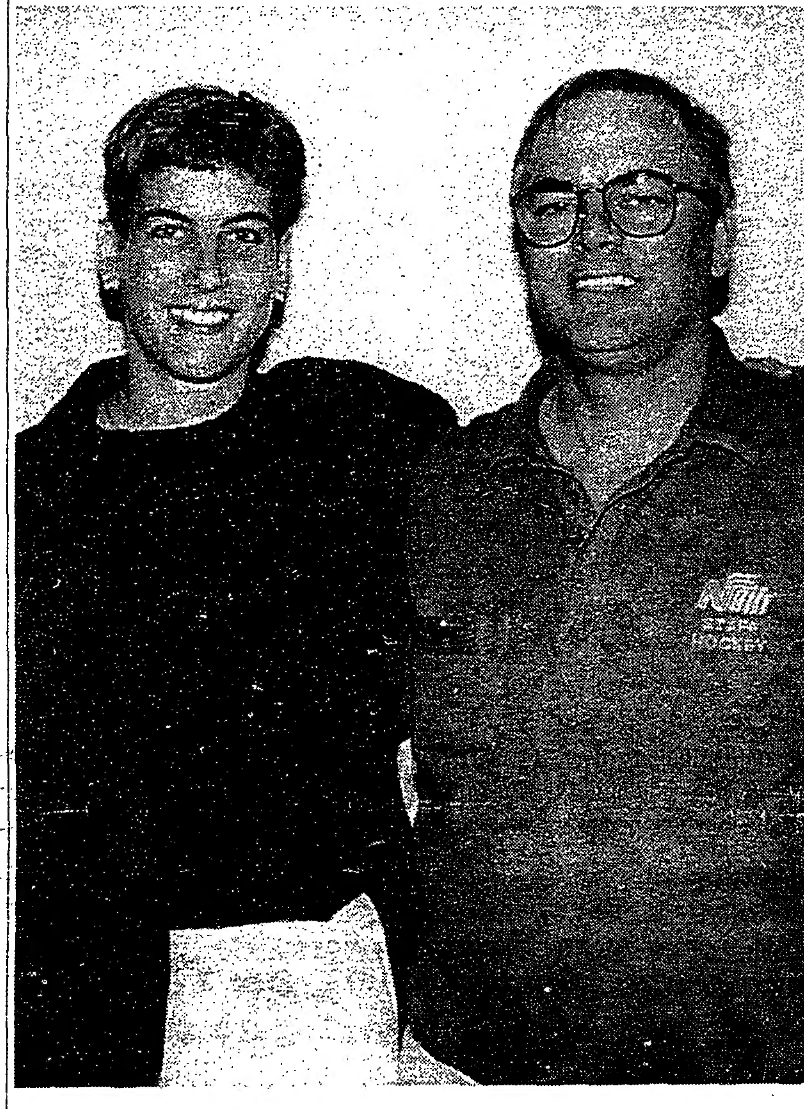
Vol. 26 n°27 **Edmonton, le vendredi 3 juillet 1992** **16 pages** **60¢**

➤ En dernière heure

Pierre Bergeron nommé directeur général de FJA

• Renée Aubin

Notre représentante aux Jeux olympiques d'été



par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Ronald Aubin est très fier de sa fille Renée et pour cause. Renée Aubin d'Edmonton, sera l'une des deux représentantes du Canada en escrime lors des prochains Jeux olympiques d'été qui se dérouleront à Barcelone, en Espagne, du 25 juillet au 8 août.

Renée aura un horaire très chargé au cours des prochains jours. Elle doit tout d'abord se rendre à Toronto pour y participer à une session de formation comme hôtesse de l'air. Elle s'entraînera ensuite durant 10 jours à Montréal avant de se rendre en Espagne. Sur place, elle s'entraînera aussi avec l'équipe de l'Espagne et sa première compétition aura lieu le 30 juillet.

La direction et le personnel du journal se joignent à la communauté franco-albertaine pour souhaiter, à Renée et à la délégation canadienne qui représentera le Canada aux Jeux olympiques d'été de Barcelone, ses meilleurs voeux de succès.

• École Héritage

C'était jour de fête

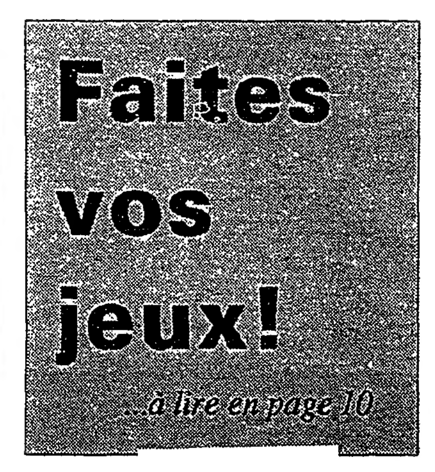


(Photo Pierre Brault)

Joanne Poirier reçoit de ses parents, Noëlla et Gilbert, la flamme symbolisant la lumière, lors de la cérémonie d'ouverture de la remise des diplômes aux finissants de l'École Héritage à l'église de Girouxville (à lire en page 3).

35 ans consacrés à l'enseignement

...à lire en page 5



L'Énergo Chromo Kinèse

...à lire en page 11

Plamondon n'aura pas son école

par CAROLE THIBEAULT

PLAMONDON - Les parents francophones de Plamondon devront attendre à l'an prochain avant de voir une école construite pour les élèves de langue française.

On sait que le 19 juin dernier, le ministre de l'Éducation Jim Dinning avait accepté le plan financier de 5 ans que lui a proposé la Commission scolaire de Lac LaBiche. L'acceptation de ce plan financier devait amener automatiquement la construction de l'école au cours de l'été 1992.

Cependant, étant donné que le gouvernement albertain révise sa Loi scolaire pour permettre aux francophones de gérer eux-mêmes leurs écoles, la commission scolaire ne recevra pas d'argent pour couvrir les frais d'une nouvelle école. Le gouvernement préfère attendre que la nouvelle législation soit mise en branle et octroyer lui-même l'argent nécessaire à la construction de l'école, pour 1993 ou même plus tard. En fait, il faudra que les parents se serrent les coudes et passent à l'action pour mettre sur pied une autorité régionale le plus tôt possible afin qu'ils puissent recevoir les octrois dans les plus brefs délais.

Toutefois, le fait de ne pas avoir d'école dès maintenant ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de programme français. En effet, la commission scolaire a reçu un octroi de 145 000$ qui servira à louer des locaux pour les classes francophones pour l'année scolaire 1992-1993. «Nous louerons les locaux sur la mezzanine à l'aréna de Plamondon» affirme André Piquette, président de la Commission scolaire de Lac La Biche.

En bref...

Les handicapés auront leur loi

OTTAWA - Le gouvernement canadien souhaite adopter, avant le congé estival de la Chambre des communes, le projet de loi sur les personnes handicapées.

Déposé le 5 mai dernier, ce projet de loi «historique» a pour but de modifier six lois fédérales afin d'éliminer les obstacles à l'intégration des 3,3 millions de personnes handicapées au Canada. Il s'agit de la Loi électorale du Canada, de la Loi sur l'accès à l'information, de la Loi sur la protection des renseignements personnels, de la Loi sur la citoyenneté et de la Loi sur les transports nationaux de même que le Code criminel.

C'est la première fois qu'un gouvernement dépose un projet de loi qui s'adresse exclusivement aux personnes handicapées et le ministre responsable, M. Robert De Cotret, a indiqué qu'il s'agissait d'un début et qu'il entendait aller encore plus loin dans une deuxième étape.

Réduire les frais d'impression

OTTAWA - Pour réduire ses frais d'impression, le fédéral a décidé de se rabattre sur la haute technologie.

La nouvelle technologie de gestion électronique des documents s'appelle «l'impression juste-à-temps» et «la publication sur demande». Mise au point par les compagnies Digital et Kodak, elle est censée éliminer la production de documents gouvernementaux excédentaires, l'entreposage des documents et les frais de transport. Le principe est simple: plutôt que d'imprimer des milliers de documents, on offrira un service d'impression sur demande dans une période de temps raisonnable. Par ce nouveau procédé, Ottawa estime pouvoir économiser 50 millions par année.



Agence de presse francophone Ottawa

• Les femmes dans l'Église

Elle veulent être reconnues en tant que baptisées

par JACINTHE LAFOREST

SUMMERSIDE(APF)- «J'ai scandalisé des hommes il y quelques mois quand je leur ai dit que Jésus lui-même avait comparé Dieu à une ménagère, dans la parabole de la drachme perdue», de lancer Mme Marie Graton-Boucher, professeur de théologie à l'Université de Sherbrooke au Québec, qui était récemment de passage à l'Île-du-Prince-Édouard.

«Attention, leur ai-je dit. Ce n'est pas moi qui l'ai dit. C'est écrit dans la parabole». Cette parabole de la drachme perdue où une ménagère met sa maison sans dessus dessous pour retrouver la pièce perdue suit immédiatement celle du bon pasteur, mieux connue.

Depuis des siècles que les hommes étudient, décortiquent et interprètent les Écritures, ils croyaient avoir tout dit. Mais voilà qu'en 1983, le droit canon accorde aux femmes le droit d'étudier et d'enseigner la théologie. «Elles savent maintenant argumenter avec les mêmes outils que les hommes, et elles ont jeté un regard neuf sur la théologie», de dire Mme Graton-Boucher.

«Je ne dis pas cela par méchanceté, mais quand les hommes réfléchissent, ils ont l'impression de traduire l'expérience de toute l'humanité. Les femmes, elles, abordent les problèmes avec leur propre vécu».

«On dit souvent que les piliers de l'Église sont les apôtres, mais qui a mis les piliers debout? Ce sont les femmes qui on lancé la foi chrétienne, ce sont elles qui ont transmis la foi aux apôtres, après la résurrection du Christ», de déclarer la théologienne.

Ce regard neuf, les femmes l'ont jeté sur nombre d'écrits et de paraboles et notamment sur l'épisode de Marthe et Marie, traditionnellement reconnue comme les symboles de l'action et de la contemplation. Et de Marie la «contemplative» Jésus dit: «Elle a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée». Les femmes interprètent cet écrit de façon différente: Marthe est confinée à la cuisine à se démener pour que les hommes puissent manger. Marie décide de ne pas se laisser imposer ce rôle et de rester avec les hommes pour écouter Jésus parler et celui-ci dit d'elle qu'elle a choisi la meilleure part.

«Ce n'est pas par caprice ou par principe que les femmes veulent voir leur place dans l'Église, c'est en tant que baptisées. Elle ont reçu la même dose d'Esprit Saint que les hommes lors de leur baptême et lors de leur confirmation, pourquoi dit-on d'elles qu'elles se trompent sur l'appel qu'elles ressentent?»

Même si Mme Graton-Boucher milite pour que les femmes prennent la place qui leur revient dans l'Église, elle ne souhaite pas voir des femmes être ordonnées prêtres dans la structure actuelle de l'Église. À moins d'arriver en grand nombre et en même temps, dit-elle, elles seraient noyées par le système avant d'avoir pu changer quelque chose.

Oui, c'est vrai. Jésus lui-même n'a pas choisi de femmes pour faire partie de ses apôtres. Nous y voilà. Tout d'abord, il faut tenir compte du contexte social de l'époque et du pays. Mais curieusement, explique la théologienne, l'Église ne s'est pas sentie liée par le fait que tous ces hommes étaient des Juifs, pourquoi se sent-elle liée par le fait qu'ils étaient tous des hommes? Pas de réponse. Jésus n'a pas institué un collège des Cardinaux, l'Église a jugé bon de le faire. Lors de la dernière Cène, à l'institution de l'Eucharistie, Jésus a dit à ses apôtres seulement: «Prenez et mangez, prenez et buvez». Pourtant, l'Église permet aux femmes de communier. Pourquoi l'Église pense-t-elle que «Faites ceci en mémoire de moi» ne s'applique qu'aux hommes?

Selon Mme Graton-Boucher, il n'existe aucun fondement évangélique à l'exclusion de la femme des pouvoirs de l'Église. Il ne reste que la force des traditions et des mentalités. «Il nous faut changer la mentalité des hommes, c'est bien clair, mais il nous faut aussi changer celle des femmes».

• Les évêques canadiens

Ouverts «à des changements constitutionnels profonds»



Mgr Marcel Gervais

OTTAWA(APF): Les évêques du Canada sont ouverts à «des changements constitutionnels profonds» au pays, en autant que ces changements respectent les valeurs de vérité, de justice, de tolérance et d'unité dans la diversité.

Dans un message à l'occasion du débat constitutionnel, le Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada écrit que la future réalité constitutionnelle «ne saurait être le fruit amer de la seule tolérance, et encore moins de la résignation et de la soumission», ou même d'ultimatums.

Les évêques insistent sur le soucis de vérité et de justice. «Nous avons moins besoin de discours passionnés que de passion de la vérité et de la justice». Cette vérité, disent-ils, passent par une «information non partisane».

Rechercher la vérité et la justice selon les évêques, c'est aussi se demander si les propositions constitutionnelles «comportent une véritable reconnaissance des droits de tous les Canadiens, y compris ceux du peuple québécois, des peuples autochtones, des minorités et des nouveaux venus au pays».

Le président de la Conférence et archevêque d'Ottawa, Mgr Marcel Gervais, explique que les évêques ont jugé bon, à l'occasion de 125ième anniversaire du Canada, de rappeler certaines valeurs aux Canadiens. Il ne faut pas y voir, dit-il, un message politique. Même si les évêques se disent ouverts à des changements constitutionnels profonds, Mgr Gervais ne saurait dire jusqu'où ces changements devraient aller. Mais il ajoute que les Canadiens doivent être prêts à tout et «à reconnaître des faits qui peuvent surprendre».

Lucide, il doute cependant que les Canadiens se rappelleront du message des évêques lorsque le débat atteindra son paroxysme cet automne.

• Bilinguisme officiel

65 pour cent sont en faveur, 33 pour cent sont contre

OTTAWA(APF): A l'extérieur du Québec, les femmes âgées entre 18 et 34 ans des provinces de l'Atlantique, ayant complété une formation secondaire et gagnant un salaire annuel de moins de 30 000$ ou de plus de 50 000$, sont les personnes qui ont le plus tendance à appuyer le bilinguisme officiel.

A l'inverse, ce sont les hommes du Manitoba et de le Saskatchewan âgés de plus de 55 ans, qui n'ont pas complété leur secondaire et qui gagnent entre 30 000 et 50 000$ par année qui ont le plus tendance à s'y opposer.

Ces informations sont tirées de nombreux sondages effectués depuis 1986 par la firme Angus Reid. Première constatation: une majorité de Canadiens appuient la politique du bilinguisme officiel depuis 1986.

Il y a présentement deux fois plus de Canadiens fortement en faveur de cette politique qu'il n'y en a qui sont fortement opposés. Les opinions sont maintenant modérées et il y a moins de place pour les opinions extrêmes. On est modérément en faveur, ou modérément opposé au bilinguisme officiel. Le Québec est une exception puisqu'on y est toujours fortement en faveur. Tous les groupes linguistiques sont en faveur du bilinguisme, mais l'appui est plus fort chez les francophones.

Les données de la firme Angus Reid, qui ont été présentées lors l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), indiquent qu'en janvier dernier, 65 pour cent des Canadiens étaient en faveur du bilinguisme officiel alors que 33 pour cent y étaient opposés. Le tiers des Canadiens étaient même fortement en faveur du bilinguisme officiel, alors que 18 pour cent ne voulaient rien savoir de cette politique.

Malgré la montée du Reform Party et les déclarations du Premier ministre de l'Alberta Don Getty contre le bilinguisme officiel, seulement 26 pour cent des Canadiens des provinces des Prairies étaient fortement opposés à cette politique en avril dernier.

Cette opposition atteint des proportions semblables en Colombie-Britannique (25 pour cent) et en Ontario (23 pour cent). En Atlantique, seulement 14 pour cent des citoyens y sont fortement opposés alors qu'ils ne sont que 5 pour cent

...suite en page 5

• École Héritage

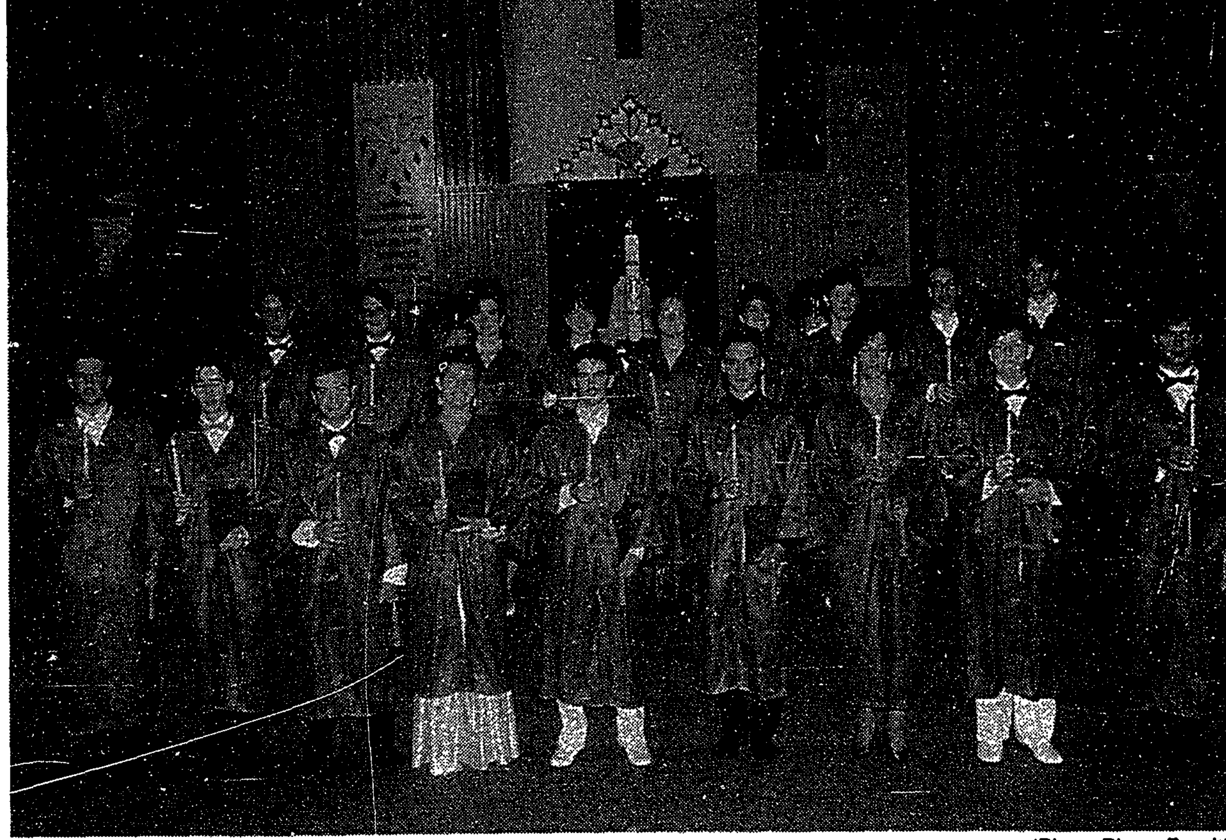
C'était jour de fête pour les finissants

par PIERRE BRAULT

FALHER - C'était jour de fête, samedi dernier le 27 juin, pour les 18 finissants de l'École Héritage de la région de Rivière-la-Paix. L'école a produit, cette année, sa première moisson de finissants, depuis son ouverture. Enseignants, parents et amis s'étaient donné rendez-vous à l'église paroissiale de Girouxville à 16h30, pour une messe d'Action de grâce, célébrée par le père Louis Collin.

Cette messe était sous le signe de la lumière. À leur entrée dans l'église, les finissants ont reçu la lumière de leurs parents, allumée à la flamme du cierge pascal. Et bien sûr, les lectures et l'évangile de la messe parlaient de lumière.

À la fin de la messe, Madame Linda Arseneault, directrice de l'école et M. Jacques Moquin, directeur général de la Commission scolaire de St-Isidore, qui administre l'école, ont remis à chacun des finissants un diplôme et un cadre souvenir.



(Photo Pierre Brault)

Puis à la sortie de l'église s'était l'euphorie. Les finissants ont, comme le veut la coutume, lancé leur toque dans un mouvement de joie et de célébration. Il y a eu ensuite échange de voeux, d'accolades et les traditionnelles photos avec les membres de la famille et les amis. Que de beaux souvenirs d'une journée aussi spéciale pour un jeune homme ou une jeune fille qui a terminé son cours secondaire.

Puis tout ce beau monde s'est dirigé vers la salle des Chevaliers de Colomb à Falher où se déroulait la partie sociale de cette journée bien spéciale. Pas moins de 275 personnes ont participé au repas et on attendait environ 500 personnes pour la soirée de danse.

L'invité d'honneur de cette soirée était nul autre que M. Yvon Mahé, le premier directeur de l'École Héritage et celui qui a fait un travail incroyable pour faire d'Héritage ce qu'elle est aujourd'hui. Il est d'ailleurs revenu dans la région après des années d'études à l'Université Laval de Québec et est adjoint au directeur général pour la Commission scolaire de St-Isidore.

Avant le banquet, il y a eu présentation de voeux à la communauté francophone et au CREF par Christian Maisonneuve et réponse par Bernadette Maisonneuve et Thérèse Bégin; voeux au Conseil scolaire par Denis Bussière et réponse par Jean Bergeron; voeux aux enseignants par Jean Beaudoin et remerciements par Yves Daniel Mercier; voeux aux parents par Sylvianne Tailleur et réponse par Lucille Bussière; ainsi que la bénédiction par le père Collin. Les finissants ont aussi tenu à rendre hommage à leurs parents en leur présentant un texte tout à fait spécial pour la circonstance.

Et le texte décrit les parents de la manière suivante: «Il n'y a qu'une phrase qui peut les décrire et c'est :Ils m'aiment d'un amour inconditionnel. J'aimerais un jour apprendre cette façon d'aimer en toutes circonstances. Je commence et ils me montrent le bon exemple. Je t'aime maman. Je t'aime papa. Je vous aime tous les deux comme vous m'aimez. Rien ne pourra changer cela. Rien du tout».

Cette belle soirée s'est continuée par une danse avec la disco le Juke Box d'André Roy d'Edmonton. Nul doute que les finissants ont voulu fêter ensemble jusqu'aux petites heures, le dimanche matin. D'ailleurs, toutes les précautions avaient été prises pour que le tout se déroule en toute sécurité grâce à la collaboration des autorités de l'école, des parents, des finissants et de la GRC.

• Éducation permanente

Un NOUVEAU DÉPART pour les femmes

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Éducation permanente va encore de l'avant dans son mandat d'éducation et de développement de la communauté franco-albertaine. Cette année, les femmes sont choyées car elles pourront participer à un nouveau programme appelé **Nouveau Départ**.

Du 15 au 19 juin, 13 femmes venant des différentes régions de la province se sont rendues à Edmonton afin de suivre un cours de formation dans le but d'établir le Réseau provincial de développement Nouveau Départ. Après avoir suivi ce cours intensif pendant cinq jours, les femmes sont retournées dans leur région avec la responsabilité d'offrir le cours aux femmes de leur milieu.

Le programme Nouveau Départ existe en Alberta depuis 1985, mais les seules formatrices étaient centralisées à Edmonton. De plus, le recrutement s'était avéré difficile. En créant le Réseau provincial de développement Nouveau Départ, l'Éducation permanente veut assurer la survie du programme et permettre aux formatrices de garder un contact permanent. «Trop souvent, l'isolement géographique empêche plusieurs femmes des régions de profiter de ce qui se passe dans les grands centres. De plus, ce qui est offert peut ne pas répondre adéquatement à leurs besoins spécifiques. Ainsi, par le biais de notre réseau, nous aimerions diminuer l'impact de cet isolement», peut-on lire dans le communiqué de presse publié par l'Éducation permanente.

Nouveau Départ

Le programme Nouveau Départ a été instauré au Québec en 1977 afin de venir en aide aux femmes désorientées dans leur cheminement personnel. Depuis, Nouveau Départ a grandi et on le retrouve maintenant en Ontario, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Alberta. Plus de 15 000 femmes au Canada ont su tirer partie de ce programme depuis ses débuts.

Nouveau Départ, qui est un programme d'orientation et d'auto-évaluation, permet à la femme de faire le point sur sa situation, regarder ses qualités et d'évaluer les possibilités de changements qu'elle peut apporter dans sa vie. En 13 rencontres, les femmes auront une période d'introspection et une autre d'instrumentation. Les coordonnatrices et animatrices les aideront à trouver les outils pour apporter ces changements; changements qui peuvent être de tout ordre: retour aux études, retour sur le marché du travail, bénévolat, meilleure organisation familiale, etc.

Madeleine Fortin-Bergeron de St-Isidore a participé à la semaine de formation: «Il est essentiel, en tant que femme, de s'améliorer et d'avoir confiance en soi. Je trouve que le programme apporte justement cela et, de plus, il apporte un plan d'action pour aller de l'avant si on le désire.»

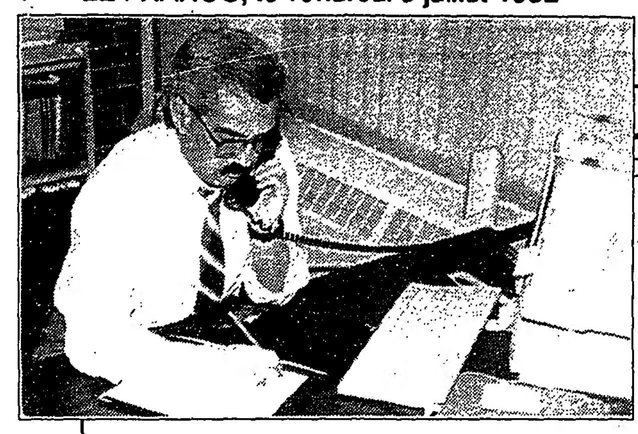
Mme Daisy Pronovost du Québec, qui était également présente en tant que formatrice, ajoutait: «On ne veut pas materner les participantes. Elles ont tout ce qu'il faut pour se prendre en charge. On les traite comme des adultes responsables, on leur donne des outils.»

Pour l'instant, les nouvelles formatrices font de la promotion dans leur région respective afin de recruter des femmes. «Une fois le nombre de femmes établi, nous offrirons le programme. C'est peut-être pas pour demain. Ce sera peut-être dans six mois, un an.»

Enfin, France Savard, responsable du nouveau programme à l'Éducation permanente, insiste sur le fait que former un réseau est la meilleure solution pour que les femmes des différentes communautés puissent jouir du programme. «En créant un réseau, dit-elle, on est une équipe et on va se supporter, on va se donner des moyens et des outils avec lesquels on va se tenir au courant et on aura pas ce sentiment de toujours recommencer. Surtout, ça va se maintenir et se développer.»

Mme Savard espère également, qu'avec les années, le Réseau provincial de développement Nouveau Départ devienne plus important et puisse offrir d'autres programmes.

Les femmes désirant avoir plus d'informations peuvent communiquer avec France Savard de l'Éducation permanente au 468-1582.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Compromis et tolérance

Le débat constitutionnel entre dans une phase très cruciale et importante. D'ici quelques semaines, le Québec aura probablement entre les mains, les propositions que le reste du Canada lui fera. Que lui présentera-t-on? Des propositions provenant du fédéral ou de l'ensemble des provinces et du fédéral?

À entendre les Getty, Filmon, Wells, Romanow et Rae depuis quelques semaines, on est loin, mais très loin d'un consensus et d'une volonté politique non-équivoque de régler ce problème et de clore le débat une fois pour toutes.

On en est encore au tiraillage. On veut son coin de couverture même au risque qu'elle se déchire irrémédiablement. On ne décèle malheureusement aucun sens du compromis chez Don Getty qui accuse à son tour le fédéral de ne pas favoriser le compromis et de ne pas faire de compromis lui-même.

On a affaire à un groupe d'enfants qui jouent dans le carré de sable constitutionnel sous la surveillance de la mère. Tant et aussi longtemps que chacun aura un petit jouet pour s'amuser (ex.: Sénat Triple-E) tout ira bien. Mais lorsque l'un d'eux ou la mère voudra enlever le jouet à un des enfants, rien n'ira plus. La mère devra alors intervenir fermement pour rétablir l'ordre. Et si les enfants refusent de prêter un jouet, la mère tranchera. Et les enfants crieront à l'injustice parce que cela ne fera pas leur affaire et que la mère aura agit unilatéralement.

Nous avons à la tête des provinces et territoires de grands enfants gâtés, pourris. On retrouve encore Clyde Wells au même point où il a laissé lors de l'échec de l'accord du Lac Meech. Il avait pourtant promis que cette fois il serait plus conciliant. Mais allez donc croire Clyde Wells quand tout le monde sait qu'il est le pantin de Pierre E. Trudeau. Et Trudeau, de son vivant, ne laissera jamais aller le morceau.

À la fin des rencontres multilatérales à Ottawa, on semblait se diriger vers un règlement favorable, vers un consensus acceptable. En quelques jours tout a été démoli par quelques déclarations et quelques ultimatums dont l'un de Don Getty, qui affirmait qu'il ne signerait jamais un accord sans avoir obtenu son Sénat Triple-E. Et pourtant, quelques jours auparavant, il disait la proposition Romanow, concernant le Sénat, assez intéressante.

Il ne faut pas que la question du Sénat mette en péril la réussite de ce long processus de négociations constitutionnelles. S'il faut remettre le problème à une date ultérieure, qu'on le fasse. De toute manière, Don Getty rêve en couleurs s'il croit qu'avec un Sénat Triple-E sa province évitera de se faire passer un sapin par le fédéral comme ce dernier l'a fait avec sa nouvelle politique énergétique du temps de Trudeau. Son Sénat Triple-E n'a ni queue, ni tête. Cela ne mène à rien de positif. Le problème c'est justement qu'on veut régler tous les problèmes en même temps au lieu d'y aller un à la fois.

Il est inconcevable que de soi-disant fervents Canadiens, grands défenseurs de l'unité canadienne, mettent ainsi en péril l'avenir du pays pour satisfaire leur petite gloire personnelle.

Messieurs, l'heure est au compromis. C'est urgent. Nous n'accepterons jamais que le pays qui a la meilleure qualité de vie au monde, qui a un avenir incroyable devant lui, périsse à cause de politiciens inconséquents comme vous.

M. Mulroney, ne laissez pas votre soif de gloire personnelle engloutir notre pays. Ne croyez-vous pas que nous valons plus que cela?

Le Québec n'a aucune initiative à prendre dans ce débat et sa stratégie actuelle est acceptable. C'est à la majorité anglophone de démontrer hors de tout doute qu'elle fait au Québec une offre intéressante qui lui permettra de rentrer dans le giron national. Le Premier ministre Bourassa a affiché ses couleurs de fervent fédéraliste à plusieurs reprises depuis le début de la présente ronde. Mais il lui faut des offres intéressantes et désintéressées pour convaincre les Québécois et Québécoises que l'avenir de la seule province à majorité francophone est à l'intérieur de la Confédération canadienne.

Si les offres sont acceptables, le gouvernement québécois devra alors prendre une importante décision, soit celle de revenir à la table constitutionnelle. Et il devra avoir l'assurance que les autres provinces et le fédéral ne questionneront pas les acquis.

Messieurs, prenez le temps d'écouter, de comprendre le point de vue des autres autour de la table. Personne ne détient la vérité absolue. Il faut que vous réalisiez et que vous acceptiez, que vous atteindrez la vérité d'une perspective différente et que la vérité ne sera pas nécessairement la même pour chacun d'entre vous. Cela ne veut pas nécessairement dire que nous, Canadiens, ne pouvons pas nous entendre sur les façons de vivre ensemble.

Compromis et tolérance sont les deux mots clés. À vous de jouer, Messieurs, mais ne vous lancez surtout pas de sable.

COURRIER DES LECTEURS

La retraite: c'est pas toujours facile

Cher M. Brault,

Comme membre actif de FAFA, je veux vous dire que j'ai été un peu surpris et très heureux du rapport de notre troisième congrès annuel tenu les 2,3,4 juin. Pratiquement toute une page! Et à mon avis, on doit un merci tout spécial à Mme Thibeault qui s'est donné la peine de passer assez de temps avec nous pour faire un bon reportage.

Notre troisième congrès;... c'est dire qu'on est actif depuis deux années seulement. On a 400 membres, mais on aime à penser qu'on parle au nom de tous les aînés de langue française.

De nos jours, il y a tant de familles divisées, éparpillées, et dispersées que souvent, celui qui arrive à sa retraite se voit presque comme l'enfant qui doit monter dans l'autobus, et partir pour l'école pour la première fois. C'est «épeurant» un peu! Tout un changement de vie. Le retraité, lui, laisse et quitte non pas seulement son travail, mais aussi ses copains, ses amis de longue date, et tout le reste. Bien souvent, il n'est pas préparé au point de vue mental, financier, etc. Que va-t-il faire de son temps? C'est pour ça qu'on a parlé de testaments. Il faut commencer par mettre nos affaires en ordre. C'est pour ça qu'on a eu une exposition d'artisanat: voici des gens qui font de belles choses, et puis ça s'apprend. Plusieurs ne savent pas qu'il se donne des cours de toutes sortes, à partir de cours de bridge jusqu'au cours de bible. Et puis, à part de tout ça, si on a une chanson à chanter, une histoire à raconter, on aime avoir quelqu'un pour nous écouter, n'est-ce pas?

Notre rêve, notre idéal, serait de voir exister un réseau qui s'étendrait par toute la province, et que même ceux qui sont isolés, auraient accès au moins à une lettre circulaire qui leur laisserait savoir ce qui se passe dans leur coin de la province.

Et pour vous autres, jeunes lecteurs, on espère que FAFA va s'épanouir, et que vous n'aurez pas à faire le travail que nous sommes en train de commencer.

Merci!
Gilbert Lemire
Edmonton



APF

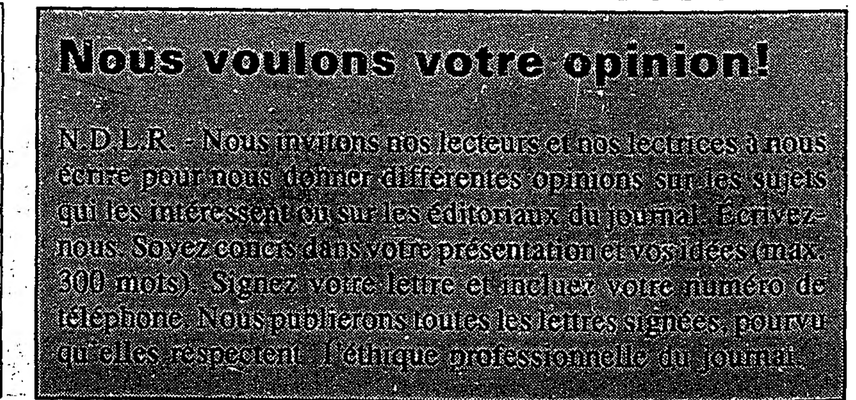
OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.



AU RÉGIONAL

• *Louise Amyotte*

35 ans consacrés à l'enseignement

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Mme Louise Amyotte a consacré 35 ans de sa vie à l'enseignement en français. Le mois de juin 1992 met un terme à cette longue carrière vouée à l'éducation de la jeunesse. Le Franco a rencontré Mme Amyotte afin d'en savoir plus sur cette femme qui a toujours été préoccupée et impliquée dans la vie et la culture canadiennes-françaises.

Louise Amyotte est née à Delmas (Saskatchewan) en 1937. Ayant fait ses études au Québec, c'est en onzième année, alors qu'elle préparait des jeunes pour leur première communion, que son goût pour l'enseignement lui vient.

En 1956, elle obtient son premier contrat à Mallaig et y demeure pendant huit ans. Plus jamais elle ne quittera l'Alberta. St-Paul l'accueillera ensuite pendant onze ans. C'est en 1976 qu'elle déménage à Edmonton où elle enseigne à l'école St-Thomas d'Aquin qui n'existe plus aujourd'hui. Elle travaillera aussi quelques années à l'école Maurice-Lavallée puis, pour sa dernière année, à l'école J-H Picard. Par deux fois, elle entrecoupera sa carrière soit pour suivre des cours de spécialisation, soit pour travailler à l'élaboration d'un programme au ministère de l'Éducation

Excepté cette dernière année à enseigner en immersion, Mme Amyotte a consacré sa carrière à l'éducation des jeunes Canadiens français. «Quand je suis arrivée à St-Paul, il y avait trois classes de vrais francophones dans chaque niveau!».

En 35 ans, Louise Amyotte en a rencontré de toutes sortes. Cependant, elle a constaté les plus grands changements lors des cinq dernières années. «Ça devient de plus en plus difficile; avec les enfants qui ont plus de pères et de mères que de frères et de soeurs! Les enfants écoutent moins, ils ont moins de respect.» Néanmoins, son amour pour les enfants a toujours été prédominant. «Je n'aurais jamais pu travailler au secondaire. J'aime travailler avec les plus jeunes. C'est les petits que je trouve innocents et vraiment merveilleux!», confie-t-elle avec un sourire presque maternel.



Malgré tout, elle garde un très bon souvenir de son travail. Sa plus belle récompense: voir comment elle a pu motiver ses élèves. «Il y a encore de mes anciens élèves qui me téléphonent, qui viennent me voir chez-moi. Je trouve cela très spécial.»

Bien qu'elle prenne sa retraite, l'enseignante a bien l'intention de demeurer active. D'abord, elle pense à voyager. Ensuite, elle avoue qu'elle aimerait rester en contact avec l'éducation.

«Une pionnière de l'éducation française»

-Léo Létourneau

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- En l'honneur de Mme Louise Amyotte, le personnel de l'école J. H. Picard a organisé une petite cérémonie le 18 juin dernier. Plus de 70 personnes, parents et amis ainsi qu'anciens élèves et collègues de travail s'étaient réunis pour lui dire merci une dernière fois.

Lors d'un discours, le directeur de l'école J. H. Picard, Léo Létourneau, a reconnu en Louise Amyotte une femme qui a apporté beaucoup à la francophonie. «Cela a été un honneur de travailler avec elle. Non seulement en raison de ses qualités ou du fait qu'elle est un excellent professeur, mais aussi parce que, dans un sens, Louise était une pionnière dans l'instruction française en Alberta. Elle représente pour les jeunes professeurs d'aujourd'hui, un lien avec le passé.»

«C'est quelqu'un qui aime les enfants et qui travaille beaucoup pour eux. Elle a beaucoup d'humour», disait encore Anne-Marie Duvoid, directrice adjointe et ancienne élève de Mme Amyotte.

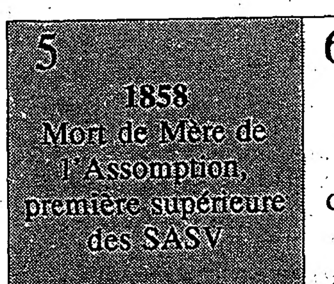
La mère de l'enseignante, Yvonne Roy, était présente à la cérémonie. Âgée de 99 ans, elle se rappelle que Louise a toujours eu un tempérament pour devenir professeur. «Elle aimait bien organiser ses frères lorsqu'ils jouaient», a-t-elle affirmé, un grand sourire aux lèvres révélant sa fierté.

Enfin, l'artiste Jean Gauthier, ami et ancien stagiaire de l'ex-professeur, lui a remis un tableau de son cru.

Pour Louise Amyotte, cette cérémonie lui faisait se sentir un peu «bizarre». «Je me sens un peu émue. Après avoir tant donné pendant 35 ans, aujourd'hui c'est moi qui reçois.»

ÉPHÉMÉRIDES DES SASV

Juillet



5	6	7	8	9	10	11
1858 Mort de Mère de l'Assomption, première supérieure des SASV	**1972** L'Académie l'Assomption d'Edmonton ferme ses portes	**1947** Parution des cahiers de devoirs, «Les nombres» de Médérise Lessard, SASV	**1950** Deux SASV de Hobbema se rendent préparer la première communion au petit village de Villeneuve, Alberta	**1976** Décès de Sr Marcel-de-Rome, longtemps enseignante dans l'Ouest, dont 14 ans à Bonnyville, Alberta	**1986** Décès de Jeanne Charlebois, SASV, native de St-Paul en 1914	**1967** La chorale de l'Académie SASV d'Edmonton fait partie des 2 000 voix, «À coeur joie» à Montréal

• POWER 92 FM

Rob Christie, un animateur de grand talent

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Rob Christie et l'équipe du matin de la station anglophone POWER 92 FM d'Edmonton ont remporté la médaille d'or dans la catégorie «best comedy/humor personality» au Festival international de la radio qui se tenait à New York le 11 juin dernier. On se souviendra que l'an dernier, l'équipe avait remporté la médaille d'argent dans cette même catégorie.

L'équipe du matin, composée de Rob Christie, Audie Lynds, Randy Broadhead, Kelly Vail et C.R. Nichols, a remporté le premier prix parmi les 1,481 inscriptions venant de 35 pays à travers le monde.

Le jury était composé de gérants de stations de radio, de directeurs de nouvelles et de programmes des États-Unis, du Canada, de l'Angleterre et de la Nouvelle-Zélande.

Ce qu'il y a de particulier dans tout cela c'est que Rob Christie, de son vrai nom Robert Lowe, est un québécois originaire de St-Jean-Baptiste près de St-Hyacinthe. Il est reconnu comme l'un des meilleurs «morningman» au monde.



(Photo Camera 1, N.Y.)

Audie Lynds (à gauche) et Rob Christie (à droite) ont reçu le trophée des mains de Ron Wilkinson de Top Radio, Nouvelle-Zélande.

Il demeure et travaille à Edmonton depuis de nombreuses années. Il s'est toujours intéressé à la communauté francophone de la capitale en participant à divers événements organisés par les francophones.

De plus, il est le vice-président de la régionale de l'ACFA d'Edmonton. Malgré ses nombreuses occupations, Rob Christie veut s'impliquer un peu plus dans le développement de la communauté francophone.

Selon lui, ce qui fait qu'il est un bon animateur, c'est qu'il est entouré d'une équipe formidable, dynamique et pleine d'idée. «Le travail de l'équipe est très important et je dirais même primordial. Un animateur, aussi bon soit-il, ne peut réussir seul. Il doit être bien entouré» mentionnait Rob Christie au journal. Le concept de l'émission invite les auditeurs à participer directement au déroulement de l'émission, ce qui, inévitablement, la rend très populaire et la cote d'écoute est là pour en témoigner. Le plus gros défi que Rob et son équipe auront à relever, c'est de garder au cours de l'année le haut standard de qualité qui leur a permis de remporter les grands honneurs et qui pourrait leur permettre de récidiver l'an prochain.

• Jour du Canada

On n'a pas célébré le 125e anniversaire du Canada...

par LINE MARTEL

CALGARY- Un peu partout au pays nous sortons à peine des festivités mises sur pied pour la Fête du Canada mais à Calgary, bien qu'une semaine complète d'activités était au programme pour cette fête grandiose ce ne sont pas tout-à-fait les 125 années d'existence du pays qu'on voulait souligner mais plutôt celles qui restaient à venir.

Ainsi, comme le déclarait M. Del Lannucci lors du Gala d'ouverture des festivités de la Fête du Canada: «Cette année tout spécialement, nous devrions marquer la Fête du Canada non pas pour la fin de 125 années mais comme le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de notre pays. Faisons de cette fête une célébration de notre futur», et il appuyait son discours d'un toast aux prochaines 125 années. M. Lannucci est le vice-président de l'Alberta au Canada Day Committee.

Les conférenciers invités qui lui ont succédé, ce soir-là au «Heritage Park», ont tous emboîté le pas. Le maire de Calgary, M. Al Duerr, présent pour l'occasion rappelait aux personnes présentes la chance qu'elles avaient de vivre au Canada et plus particulièrement à Calgary: «Si des sondages faits récemment aux Etats-Unis révèlent que le Canada vient en tête de liste pour la qualité de vie qu'il offre à ses habitants et que Calgary est la ville où il fait mieux vivre au Canada, peut-on conclure que Calgary est la meilleure ville DU MONDE?». Note d'humour qui a pourtant porté à réflexion.

C'est une salle bien remplie qui assistait à ce 5e gala de la Fête du Canada. Les gens invités à se vêtir de façon traditionnelle ou «western» s'agençaient fort bien avec le décor du vieil hôtel Wainwright et ajoutait un cachet fort particulier à la fête. Parmi ces gens, on comptait plusieurs représentants d'associations francopho-

...suite en page 7

PRENEZ NOTE!

Le bureau de la régionale de l'ACFA de Bonnyville sera ouvert durant **l'avant-midi SEULEMENT** du **2 juillet** au **31 août** 1992.

CAMP DES PIRATES - CAMP DE JOUR
du 6 juillet au 21 août 1992
du lundi au vendredi (3 août-congé)

Pour enfants de 4 à 10 ans (francophone)
de 6 à 10 ans (immersion)

Vous pouvez inscrire votre enfant au bureau de l'ACFA (l'avant-midi).

Lieu de rencontre et de départ: **Centre culturel**

Coordonnatrice: Angela Niwa
Moniteur: Gilles Dumont

Comité de parents: Alice Levesque, Paulette Rondeau et Joanne Lemieux



BONNES VACANCES!



(Photo Louise Dion)

Pour le plaisir de courir

KANANASKIS- Voici les neuf membres de l'équipe des «French Kiss» qui participaient à la course «Kananaskis Relay» du 20 juin dernier. Dans l'ordre habituel on voit Denise Lavallée, Nathalie Bilodeau, Marc Mahé, Sylvie Francoeur, Guy Scherrer, José Roberge, Claude Moquin, Pierre Bourbeau et Denis Desgagnés. Ensemble, ils ont parcouru une distance totalisant 128 kilomètres. Bien satisfaits de leur performance, c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils se sont donné rendez-vous en septembre pour participer à la course «River Valley Relay Marathon» qui aura lieu à Edmonton. Si vous avez le goût de vous joindre à cette équipe de joyeux coureurs soit pour le plaisir de courir ou de participer à des courses à relais, communiquez avec Claude au 469-4401.

Canada Day

...suite de la page 6

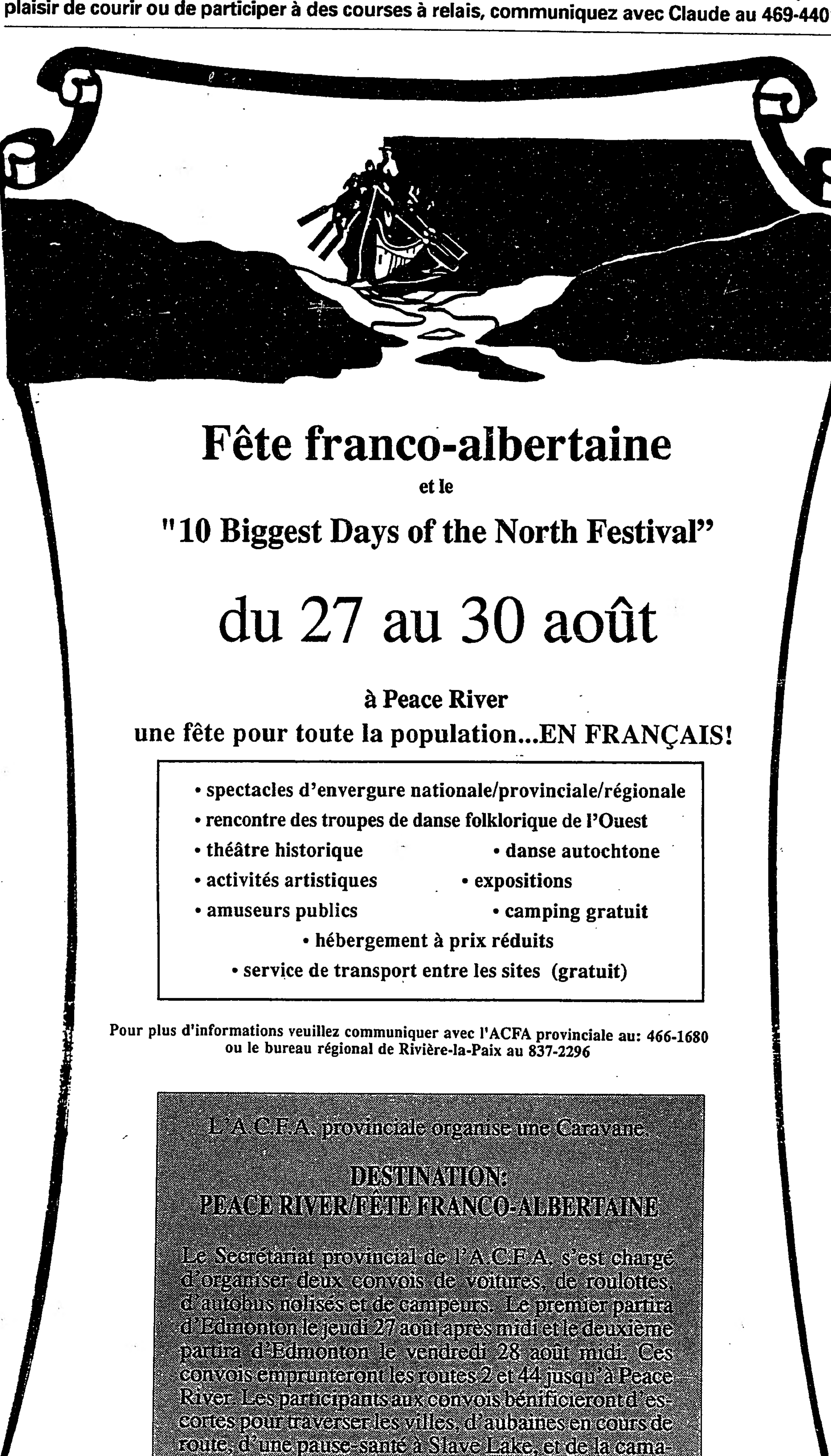
nes qui étaient venus, comme le soulignait Danièle Launière, présidente de l'ACFA régionale de Calgary, «pour fêter le Canada au nom de la francophonie.»

«L'année dernière, racontait Suzanne Sawyer, j'étais triste de constater que j'étais la seule francophone au Gala de la Fête du Canada et qu'il n'y avait aucun signe du bilinguisme de mon pays... Alors cette année lorsqu'on m'a proposé de siéger sur le comité organisateur pour faire le lien avec la francophonie de Calgary et le comité j'ai tout de suite accepté». Ceux qui ont assisté au 5e gala seront d'accord pour dire que la tâche fut bien accomplie. Pour la première fois depuis 5 ans, le «Ô Canada» a été chanté dans les deux langues officielles, et fort bien interprété par Mme Claire Scott. Les discours et prières ont également été traduits. On entendait du français partout.

Cette cérémonie, loin d'être oubliée pour tous ceux qui y ont participé, sera également remémorée dans ...125 ans d'ici. Les invités ont en effet tous signé en début de soirée un parchemin qui sera partie intégrante d'une capsule de temps. Cette capsule sera enfouie sur les lieux même du parc Heritage et redécouverte à nouveau dans... 125 ans.

Comme aucun des signataires ne sera présent lors du déterrement et ouverture de la capsule, on espère au moins que le message d'amour, lui, sera au rendez-vous: que les Canadiens, Canadiennes sauront toujours apprécier la diversité de leur culture qui rend leur héritage encore plus enviable et qu'ils seront toujours fiers de leur grand pays qu'est le Canada.









• *Arts visuels*

Promotion par le «groupe des six»

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Lors du passage des membres du Conseil des Arts du Canada à Edmonton en septembre dernier, une partie de la discussion avait porté sur la possibilité de former un regroupement des artistes francophones en Alberta. Le volet arts visuels du Festival des arts qui s'est déroulé au mois de mai a justement permis à six artistes de s'unir pour promouvoir leur art.

En fait, le Festival des arts comportait une semaine de formation en promotion et marketing. Avec l'aide de Jean Gauthier, le «groupe des six» en a profité pour mettre sur pied un plan d'action qui leur permettra de se faire connaître au cours de la prochaine année. Margo Lagassé, Bruce MacKenzie, Pauline Meunier, André Boudreau, Géraldine Gauthier et Raymond Thériault auront la chance de voir leurs oeuvres exposées lors de trois événements franco-albertains d'envergure: la Fête franco-albertaine à Rivière-la-Paix au mois d'août, le Conseil français à Edmonton en octobre et l'Éventail de Calgary en février 1993. «La Fête franco-albertaine est un bon endroit parce qu'il y aura beaucoup de francophones et aussi beaucoup d'anglophones. C'est sûr que le groupe des six fonctionne en français, mais l'art, contrairement à la chanson, peut attirer les anglophones», affirme Jean Gauthier qui se dit être «l'agent» du groupe.

Évidemment, toute cette initiative est appuyée par l'Association canadienne-française de l'Alberta qui permettra, entre autres, aux artistes d'utiliser les panneaux d'exposition qui ont servi lors du Festival des arts. Elle se propose également d'acheter quelques oeuvres des artistes en guise d'encouragement mais cela reste à confirmer.

Pour les artistes, le but ultime de cette entreprise est sans aucun doute de vendre leur produit, mais aussi d'apprendre à SE vendre et d'apprendre les «trucs» pour y arriver. Par exemple, on adaptera le prix et la grandeur de l'oeuvre en proportion avec l'endroit et l'envergure de l'exposition. En plus, le groupe des six aura la chance de présenter un produit exclusif puisqu'il regroupe des artistes en peinture, en sculpture et en photographie.

Toutefois, le plus important pour les artistes, rappelle Jean Gauthier, c'est que le Festival des arts leur a permis de se connaître entre eux. «C'est des gens qui vivent dans leur région, dans leur coin, et qui ont la chance de rencontrer d'autres artistes dans d'autres domaines. C'est quand même un événement qui n'arrive pas à tous les jours. La socialisation est extrêmement importante.»

Enfin, après un «contrat» de dix mois avec l'ACFA, les six artistes reprendront les rennes de leur promotion. Le prochain Festival des arts recevra six nouveaux artistes et la roue se remettra à tourner. On parle également d'une catégorie hors-concours pour l'an prochain, qui permettrait aux artistes en herbes d'exposer certaines de leurs oeuvres.

Bilinguisme

...suite de la page 2

au Québec à rejeter du revers de la main la politique de bilinguisme officiel.

Si l'appui au bilinguisme officiel est majoritaire partout au pays, certaines perceptions des Canadiens quant à la promotion des deux langues officielles et à la protection des minorités montrent une polarisation.

Même les Canadiens estiment en général que le gouvernement fédéral ne fait pas assez la promotion des deux langues officielles, on a toutefois tendance à croire dans les provinces de l'Ouest qu'il se fait trop de promotion du français et pas assez de l'anglais. Selon Daniel Savas de la firme Angus Reid, «chaque majorité est prête à affirmer qu'on fait trop de promotion de la langue de l'autre». De fait, ajoute M. Reid dans son analyse, «il existe une croyance presque aveugle dans l'avantage de l'autre et un appétit sans fin pour plus de promotion de sa propre langue».

Même si on s'inquiète d'avantage de la protection de l'anglais au Québec que de la protection du français à l'extérieur du Québec, il existerait quand même, explique M. Savas dans son analyse, «un courant d'opinion assez fort» qui reconnaît que le français n'est pas assez protégé.

Enfin, les deux majorités linguistiques affirment avec conviction qu'elles traitent mieux leur propre minorité linguistique. Toujours selon Daniel Savas, cette perception est inquiétante pour les minorités, francophones et anglophones. «Comment convaincre les deux majorités d'agir quand elles semblent s'entêter en attendant que l'autre bouge».

Jubilé d'or chez les Filles de Jésus



Sr Alice Trottier



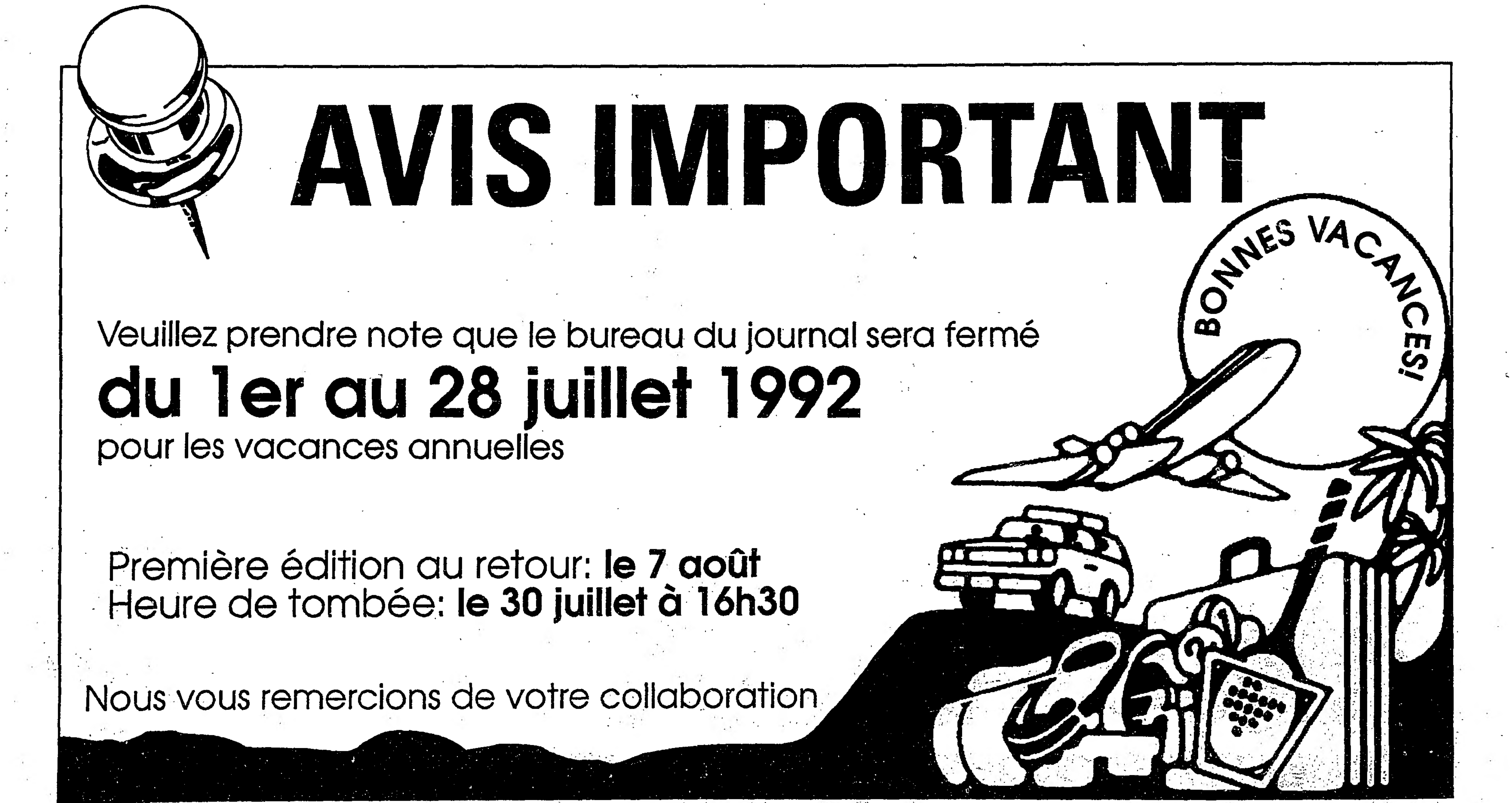
Sr Marie-Marthe Pelletier

MORINVILLE- Le 14 juin 1992, la Congrégation des Filles de Jésus et la paroisse de Morinville célébraient dans la joie et l'action de grâce le 50e anniversaire de profession religieuse de Soeurs Alice Trottier et Marie-Marthe Pelletier.

Soeur Alice, native de Morinville a toujours oeuvré en Alberta. Dans sa longue carrière comme enseignante, professeur d'histoire au Collège universitaire St-Jean et à Newman College, historienne et auteur de plusieurs livres d'histoire, Alice a touché un grand nombre de personnes. Elle leur a donné le goût de l'histoire, l'amour de la langue française, tout en les attirant à Jésus-Christ.

Soeur Marie-Marthe est native de la Gaspésie au Québec. De ces 50 ans de vie religieuse, elle en a passé la moitié au Québec, l'autre moitié dans la mission du Honduras en Amérique centrale. Femme de foi audacieuse et douée, elle a passé sa vie comme éducatrice et agent de pastorale à former des jeunes et des adultes pour le service de l'Église. En ce moment, elle est en Alberta où elle est venue apprendre l'anglais.

La fête a débuté par un repas intime pour les Filles de Jésus au Centre culturel de Morinville, leur ancien couvent, suivi d'une messe d'action de grâce à l'église paroissiale.



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

LETTRE OUVERTE AU PREMIER MINISTRE DU CANADA

CHER BRIAN,

Dans une lettre adressée à l'Association canadienne-française de l'Alberta en date du 16 janvier 1990, vous affirmiez :

"J'aimerais réitérer la volonté du gouvernement fédéral de favoriser un plus grand épanouissement de la communauté franco-albertaine."

"J'ai aussi exprimé ma volonté d'aborder la question de la promotion de la dualité linguistique lors d'une deuxième ronde de négociations contitutionnelles."

"Je tiens à ce que vous sachiez que je respecte et partage votre désir que les minorités de langue officielle puissent mieux s'épanouir partout au Canada et particulièrement en Alberta."

Ces paroles nous avaient remplis d'espoir et d'anticipation face à la réalisation de notre vision sociale pour le Canada et à la possibilité d'assumer nos responsabilités dans ce grand dessein.

Notre vision sociale

Notre vision sociale n'est pas "marginalisante" mais plutôt intégrante. Elle reconnaît trois valeurs fondamentales pour le Canada, l'équité, la diversité et la volonté de coexister dans le respect et la dignité.

Cette vision nous dicte la reconnaissance de l'autodétermination des peuples autochtones, du caractère distinct du Québec, de l'apport positif de la diversité (culturelle, régionale, religieuse), de l'égalité pour les femmes, de la pleine participation des personnes handicapées et le maintien de l'ensemble des programmes sociaux notamment pour les services de santé.

Notre rôle

Notre communauté a été chargée depuis 285 ans d'assurer le dynamisme de la langue et des cultures d'expression française en Alberta dans le respect et la dignité de tous les Albertaines et Albertains.

Ces efforts ont été récompensés récemment par la décision fort louable du gouvernement de l'Alberta de proposer des amendements au Alberta School Act de 1988 pour rendre cette loi conforme à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, un outil important pour notre dynamisme en Alberta.

Les appuis demandés

Nous ne demandons pas la charité. Ce que nous voulons ce sont des outils constitutionnels et des outils pratiques pour nous aider à assumer notre responsabilité civique. Nous en demandons autant d'ailleurs pour nos partenaires sociaux dans l'édification du nouveau Canada.

Sur le plan constitutionnel

- Constitutionnaliser la responsabilité du gouvernement fédéral d'assurer l'épanouissement et le développement de la communauté francophone de l'Alberta.

- Assurer que dans tous cas de transfert de pouvoirs aux provinces et territoires, le gouvernement fédéral conserve l'ensemble des outils nécessaires sur tout sujet affectant le développement de notre communauté, ainsi que d'une garantie du respect des droits acquis et ceux susceptibles d'être acquis.

- Assurer que la Charte canadienne des droits et libertés soit interprétée de façon consistante avec l'épanouissement et le développement linguistiques et culturels de la communauté franco-albertaine.

Sur le plan pratique

- Appui significatif et immédiat au développement de la communauté francophone de l'Alberta.

- Appui significatif et immédiat à la gestion scolaire en Alberta.

AIDEZ-NOUS À AIDER LE PAYS !

ATTENTION, FRANCOPHONES DE L'ALBERTA PRIX FRANCO-ALBERTAINS

L'A.C.F.A. a créé un comité chargé de trouver certains membres de la communauté francophone ou certains organismes ou groupes, qui, par leur action ou leur contribution présentes ou passées, se sont fait valoir dans leur milieu respectif.

Le but de ce comité est d'honorer ces personnes au cours des réunions du Rond-Point, chaque année. Selon le résultat des votes, de trois à cinq personnes, groupes ou organismes seront honorés.

Sont admissibles: Tous les francophones de l'Alberta, qui ont contribué à faire avancer la cause des francophones de la province dans leur milieu, d'une façon bénévole et remarquable. Cela peut être une personne, un groupe, ou un organisme.

Ce prix portera le nom de **«Prix d'Excellence de l'A.C.F.A.»**

Le choix des candidats:

Ce choix se fera au moyen de recommandations par les membres de la francophonie. Chaque personne, groupe ou organisme a le droit de nommer quelqu'un.

Le comité se chargera de compiler les bulletins et de faire une recherche, s'il y a lieu, pour trouver les personnes les plus méritantes pour l'année en cours.

Chaque année certains prix seront octroyés au Rond-Point (de 3 à 5 prix).

La liste suivante donne un aperçu des domaines dans lesquels ces personnes, groupes ou organismes ont mérité une récompense soit par leur compétence, leur bénévolat, etc.

1. Réalisation artistique ou culturelle
2. Éducation
3. Économie
4. Politique
5. Jeunesse
6. Littérature, histoire, musique
7. Recherche scientifique
8. Bénévolat
9. Développement communautaire
10. Relations publiques
11. Autres

L'A.C.F.A. a déjà établi un prix «visibilité» connu sous le nom de Prix Eugène C. Trottier. Si la personne, le groupe ou l'organisme que vous choisissez dépasse les bornes de votre milieu par leurs compétences et leurs actions, et se sont fait connaître comme Franco-Albertains à l'échelle provinciale ou nationale, vous pouvez les nommer pour le Prix Eugène Trottier.

Date limite d'entrée des noms: le 31 août 1992

Procurez-vous votre formulaire de nomination au:
Comité des Prix
A.C.F.A. provinciale
#200, 8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
ou auprès de la régionale la plus près de chez vous.

• Mesdames et Messieurs

Faites vos jeux!

par SUZANNE SAWYER

CALGARY- Il est midi, un mercredi, journée ordinaire. En général à Calgary, les gens travaillent. Ils font leurs petites «popotes»... parfois ennuyeuses, de tous les jours. Mais Le Franco a découvert des francophones dont le travail est loin d'être ordinaire et encore moins ennuyeux. Grâce à ces gens, les multiples organismes à but non lucratif de la ville peuvent non seulement mieux survivre mais à leur tour, bien répondre aux besoins de leurs communautés. Comment? Grâce au monde des casinos!



(Photo Suzanne Sawyer)

(g. à d.) Richard Durand, Paulette Thifault, Tom McCaffery et Greg Venne.

Denis Meilleur, directeur des levée de fonds pour le Comité de planification du Centre scolaire communautaire de Calgary (CPCSCC), se dévoue en tant que bénévole dans sa communauté anglophone depuis des années à organiser des prélèvements de fonds variés, surtout des casinos. À la mi-mai, ces années d'expérience dans ce domaine lui étaient bien utiles; cette fois, pour ses amis et collègues francophones du CPCSCC. Ils avaient de quoi se réjouir suite aux résultats spectaculaires d'un premier casino/levée de fonds pour le futur Centre, tenu au Arkay Casino. Un premier effort qui leur remportait vingt-cinq mille dollars! 25 000$!

«Cela fait chaud au coeur de témoigner que, après tant d'années de travail et de bénévolat pour la réalisation du Centre, ce premier casino fut un aussi grand succès», disait M. Meilleur fièrement au Franco.

Et ce mercredi, le Arkay Casino est bien rempli. Les tables de black jack, de baccarat, de roulette, de roue chinoise... toutes occupées. Certains joueurs y restent assis pendant des heures; d'autres ne passent qu'un quinze - vingt minutes pendant leur heure de dîner ou à la pause-café pour tenter leur chance. Des airs sérieux, des airs fougueux, certains souriants, d'autres suppliants; ils y sont tous, espérant être chanceux.

«J'aurai toujours du travail parce qu'il y aura toujours des gens qui vont venir s'essayer. Ils pensent tous qu'ils vont sûrement gagner; donc, ils continuent de jouer. Ils reviennent toujours», disait Paulette Thifault, employée du casino.

À une des tables, un des joueurs s'impatiente. Il lance quelques sarcasmes à un des autres joueurs qui, selon ce premier, joue mal. Bientôt, il lui crache un juron. Aussi vite fait, le donneur le met carrément à sa place et lui promet de l'expulser sur le champ s'il ose continuer ses insultes. Le joueur n'est pas content, mais il se tait et continue tout de même à jouer... et à perdre maintenant. «C'est psychologique, confie le donneur Tom McCaffery au Franco, il est mécontent maintenant, donc il ne pense plus clairement. Il commet des erreurs de jugement et il perd. Il va continuer à perdre maintenant», prédit-il. Et c'est exactement ce qui s'est produit.

Tom McCaffery a déjà été un joueur fanatique: «J'étais bien mordu! Je voyageais à Las Vegas une fois par mois. Je pouvais gagner un trente-quarante mille dollars en un coup... mais, je pouvais aussi en couler autant et aussi vite. J'ai arrêté cela. C'est trop dur sur le système. Maintenant, je travaille ici et aussi à un autre casino... eh oui! Je joue toujours mais pas aussi fort et pas au casino où je travaille; cela n'est pas permis.»

Richard Durand est le gardien de sécurité en chef du Casino Arkay et y travaille depuis 1980. Aurait-il des incidents à partager avec Le Franco? «En effet. Un jour, un jeune homme avait passé sa journée à jouer et avait tout perdu. Il a quitté vers 17h pour revenir deux heures plus tard, habillé à la G. I. Joe, fusil en main, raconte M. Durand. Il ne voulait pas faire mal à personne; il voulait tout simplement ravoir son argent. Il s'est adonné qu'un des donneurs était un gros et grand bonhomme qui, par réflexe, a sauté par dessus sa table, a attrapé «Joe» par le fond de culotte et le collet de chemise, l'a soulevé comme une plume et l'a projeté contre le mur. «Joe» s'est écroulé ensuite comme une guenille, par terre, sans défense.» Personne n'a été blessé et M. Durand assure que cet incident était vraiment un cas isolé.

Vous avez quelques sous avec lesquels vous aimeriez contribuer à une cause? Vous voulez encourager un des multiples organismes à but non lucratif de la ville et vous amuser à le faire? Est-ce que la chance vous sourit ? Eh bien... Faites vos jeux, mesdames et messieurs!

70 années de vie conjugale


(Photo Noëlla Fillion)

par NOËLLA FILLION

FORT KENT- Le 7 juin, bon nombre de parents et amis se sont joints à Albini et Irène Michaud à l'occasion de leur 70e anniversaire de mariage. La célébration a débuté à l'église St-Joseph, présidée par leur neveu, l'abbé Edmond Croteau et à laquelle d'autres neveux et nièces ont participé en tant que lecteurs, ministre de communion, musiciens. Après la messe, Yves Levasseur, un neveu et conseiller à la municipalité de Bonnyville, leur présentait une belle plaque-souvenir pour marquer l'occasion.

Albini et Irène se sont épousés le 30 mai 1922 en l'église St-Louis de Bonnyvile. Ils ont eu sept enfants: Georges, Marcel, Urbain, Hélèna, Aline, Lucie et Louis. Ils ont 23 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

Après la messe du 7 juin, les gens se sont réunis à la salle des aînés de Fort Kent. Ce fut l'occasion de féliciter les jubilaires et de renouer avec de vieilles connaissances.

• Cet été

L'Énergo Chromo Kinèse enseignée à Edmonton

EDMONTON- La connaissance parfaite de soi, la pleine réalisation de son potentiel et la maîtrise totale de ses énergies, voilà un rêve vieux comme le monde et que bien peu ont réalisé, à l'exception des grands sages! Eh bien, cet objectif est aujourd'hui à la portée de tous grâce à une technique révolutionnaire, rapide et précise, qui nous vient du midi de la France: l'ÉNERGO CHROMO KINÈSE.

L'Énergo, comme on l'appelle, enseigne que l'homme est une véritable antenne cosmique. Les énergies telluriques de la Terre remontent par ses jambes, traversent chacun de ses sept centres énergétiques, qu'elles alimentent au passage, et s'élancent vers le ciel, en positif. Ce processus nous recharge et nous apporte équilibre et bien-être, sauf si un ou plusieurs de nos centres sont bloqués. Ce qui est presque toujours le cas! Alors nous sommes en panne, mal dans notre peau et, surtout, mal réalisés, inférieurs à notre potentiel. C'est ici que l'Energo intervient. Concrète avant tout, cette technique utilise la respiration, la visualisation de couleurs et une série de sons (un pour chaque centre) pour dégager les centres bloqués et rétablir le passage des énergies.

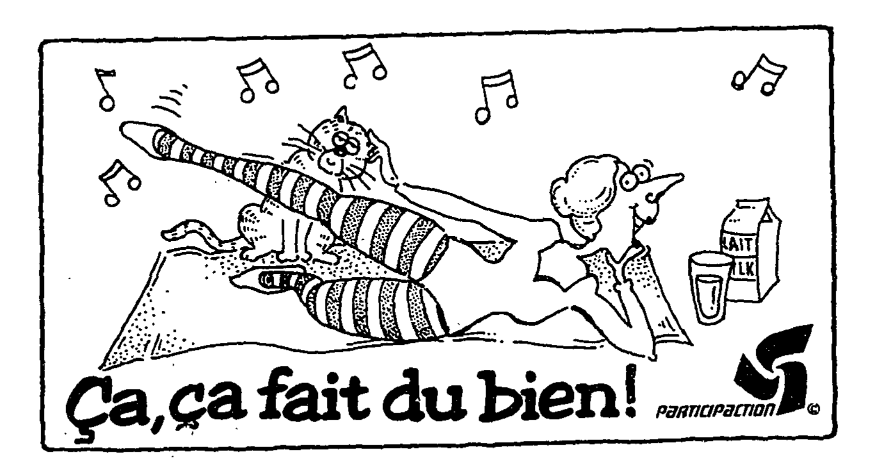
L'Énergo a vu le jour dans le cadre de recherche médicales menées durant 15 ans par le Dr Patrick Véret de France et son épouse Danièle Drouant, auxquels se sont adjoints, au fil des ans, des spécialistes d'autres disciplines. Le Dr Véret soignait ses patients comme tous ses collègues, mais en se rendant bien compte qu'ils exprimaient par leur corps, sous forme de maladies, des inductions énergétiques. La guérison obtenue était la plupart du temps suivie de récidives, la cause de la maladie n'étant pas éliminée. La cause, c'est-à-dire les programmations négatives logées dans le subconscient. «Comment faire sauter ces causes énergétiques de la maladie», s'est demandé Patrick Véret? La réponse est venue: d'abord en amenant le patient à prendre conscience de ses blocages, ensuite en lui fournissant un outil pour les faire sauter. S'en est suivie la mise à jour d'une série de clés énergétiques qui constituent le contenu de l'Énergo.

Cependant l'Énergo ne s'adresse pas aux seuls malades, mais d'abord et avant tout à des individus normaux et soucieux de bien connaître leur potentiel, leur programmation profonde, en quoi et à quel degré ils sont munis pour tel ou tel ordre d'activités et, aspect essentiel, ce qu'ils sont devenus jusqu'ici.

Ce portrait, tout à fait précis est dégagé par le diagramme qui s'effectue à l'aide de tubes de granules de lactérose chargés vibratoirement. Un individu sait alors avec précision dans quelle mesure il est doué pour le leadership, peut prendre des responsabilités, exercer un activité intellectuelle ou artistique, s'orienter vers une vie de partage ou solitaire, etc. Le diagramme va également refléter son niveau de tolérance, de patience, d'amour de soi et des autres, sa capacité de capter les grandes intuitions venues d'en haut... Ensuite, il révèle avec totale précision où il en est dans son évolution.

Armé de cette connaissance de lui-même, l'élève peut entreprendre l'apprentissage de l'Énergo. Ce sera le début d'une démarche rapide qui pourra le remettre sur pied et lui conférer la solidité du roc en même temps que la joie profonde issue de l'équilibre et de la montée en conscience.

La diffusion de l'Énergo a débuté en France il y a 4 ans. On y compte maintenant plus de 25 écoles et presqu'autant à l'étranger. L'Énergo est en fait présente dans 40 pays et sa mondialisation va bon train. Une école a ouvert ses portes à Montréal, en janvier 1991. Près de 300 élèves y ont suivi les cours jusqu'ici. Ottawa a été la seconde étape et Edmonton sera la troisième, du 17 au 25 juillet.



Office national de l'énergie

Avis d'audience publique

BP Resources Canada Limited;
FSC Resources Limited, Saranac Power Partners, L.P. et Shell Canada Limited;
Kamine Beaver Falls Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Beaver Falls L.P.;
Kamine Syracuse Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Syracuse Falls L.P.:
et
Western Gas Marketing Limited

Demandes de licences d'exportation de gaz naturel

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique au sujet des demandes de BP Resources Canada Limited («BP»); Kamine Beaver Falls Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Beaver Falls L.P. («Kamine Beaver Falls»); Kamine Syracuse Cogen Co., Inc., agissant comme associé directeur général de Kamine/Besicorp Syracuse L.P. («Kamine Syracuse»); et Western Gas Marketing Limited («WGML») visant l'obtention de licences d'exportation de gaz naturel, conformément à l'article 117 de la **Loi sur l'Office national de l'énergie** («la Loi»). L'Office va également considérer une demande présentée par FSC Resources Limited, Saranac Power Partners L.P. et Shell Canada Limited («FSC/Saranac/Shell») pour l'autorisation du transfert de la licence GL-138 de FSC à Saranac et Shell et des modifications à la licence GL-138 ou, alternativement pour l'obtention d'une nouvelle licence d'exportation de gaz naturel pour Saranac et Shell. Description des licences demandées :

Société	Durée	Volumes à exporter: Quotidien		Volumes à exporter: Durée		Point d'exportation
	années	10^3m^3	(10^3pi^3)	10^6m^3	(10^6pi^3)	
BP	17	504	(18)	3 128	(111)	Huntingdon (C.B.)
FSC Saranac Shell	15	1 475	(52)	7 265	(256)	Napierville (Qué)
Kamine Beaver Falls	15	456	(16)	2 493	(88)	Iroquois (Ont)
Kamine Syracuse	15	462	(17)	2 507	(89)	Chippawa (Ont)
WGML Hadson	15	510	(18)	2 800	(99)	Niagara Falls (Ont)
WGML MichCon	4.4	907	(32)	1 466	(52)	Emerson (Man)
WGML NGPL	7.4	4 853	(171)	14 930	(527)	Emerson (Man)

L'audience se tiendra à compter du mardi 25 août à 13h dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie située au troisième étage du 311 - 6e avenue s.-o. à Calgary (Alberta).

Cette audience publique est convoquée pour obtenir les témoignages et points de vue des parties susceptibles d'être intéressées par les demandes en question. Aux fins de l'audience, l'Office utilisera la procédure de plainte établie dans ses **Motifs de décision relatifs à l'examen des méthodes de calcul des excédents de gaz naturel** (juillet 1987), qui permet aux consommateurs canadiens de gaz naturel de formuler leur opposition à un projet d'exportation s'ils estiment qu'ils ne peuvent obtenir des contrats de fournitures additionnelles aux mêmes conditions et au même prix que ceux proposés dans les demandes de licence d'exportation.

L'Office fera également, conformément au **Décret sur les lignes directrices visant le Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement**, une étude des incidences environnementales des exportations proposées et de leurs répercussions sociales directes.

Toute personne souhaitant intervenir à l'audience en question doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir un exemplaire aux requérants énumérés dans l'ordonnance d'audience GH-5-92 qui est disponible auprès du secrétaire de l'Office.

Tous les requérants doivent fournir un exemplaire de leur demande à chacun des intervenants.

La date limite de réception des interventions est le 6 juillet 1992. Le secrétaire de l'Office diffusera une liste des intervenants peu après cette date.

Toute personne souhaitant simplement faire des commentaires sur une quelconque ou plusieurs des demandes de licence en instance doit le faire par écrit auprès du secrétaire de l'Office et aux requérants visés au plus tard le 31 juillet 1992.

La date limite de réception des lettres de commentaires concernant l'étude faite par l'Office sur les incidences environnementales des propositions et de leurs répercussions sociales possibles est le 20 juillet 1992.

Pour obtenir plus d'information sur les procédures régissant l'audience (Ordonnance d'audience GH-5-92) ou sur les **Règles de pratiques et procédures de l'ONÉ** en matière d'audiences (documents disponibles dans les deux langues officielles), s'adresser par écrit au secrétaire de l'Office ou téléphoner à T. D. Bacon, Agent de Secrétariat, Opérations de la réglementation, (403) 299-3988.

J. S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 6e avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 3H2
Télécopieur : (403) 299-5503



CALQUÉ

Oyé! Oyé! un groupe est né;
Ils sont ici pour s'amuser!
Ils sont amis; femmes et maris;
Avec un fils à la batterie.

«Notre culture, faut protéger;
Faut pas qu'on se fasse assimiler.»
Ils jouent, ils chantent;
Ils sont fameux!
Et c'est l'FRANCO qui les a trouvé!

CALgary-QUÉbec; CALQUÉ!
Le but d'la chose, c'est de s'amuser!
Surveillez-les; ils vont «grimper»
Sans même vouloir, ni essayer!

Suzanne Sawyer

CALQUÉ: le nouvel orchestre francophone de Calgary! (g. à d.) Paul de Schryver, Donald Martel et Réjean Leroux (qu'on ne voit pas; à la batterie, Simon Martel; voix d'accompagnement - Ginette Brodeur, Céline de Schryver, Lise Leroux et Diane Martel).

(Photo Suzanne Sawyer)

Lancement d'un livre



(Photo Noëlla Fillion)

par NOËLLA FILLION

DONNELLY- Pendant l'après-midi du 14 juin à la Société historique et généalogique de Smoky River avait lieu le lancement du livre: Généalogie depuis Jean Côté 1634-1991.

Ce volume, écrit par Gabrielle Côté, fille de Zoël, est le résultat de plusieurs années de recherche. Y ont aussi contribué: Aimé-Jean Côté et son épouse, Jeannine d'Asbestos (Québec), Gilbert Côté d'Athènes (Grèce), Guy Pariseau d'Edmonton et Jean Pariseau d'Ottawa.

En plus des généalogies on y retrouve un grand nombre de photos de personnes et de lieux ainsi que des anecdotes livrées en poésie ou en prose.

OFFRES D'EMPLOIS

CONSEIL SCOLAIRE DE ST-ISIDORE no 5054

SECRÉTAIRE

Le Conseil scolaire de St-Isidore no 5054 est à la recherche d'une secrétaire pour son bureau central situé à St-Isidore (Alberta)

COMPÉTENCES RECHERCHÉES: Formation en secrétariat bilingue et expérience reliée au poste; vif intérêt dans l'éducation; amour et respect du public; excellente maîtrise du français parlé et écrit; connaissance de l'anglais; connaissance du traitement de texte et autres techniques en informatique; vivre intensément la culture française; ouverture au cheminement spirituel dans la foi chrétienne

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Dès que possible

SALAIRE: À négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Yvon Mahé, directeur général adjoint
C.P. 1220
St-Isidore, Alberta
T0H 3B0

Tél.: 624-8855
Fax: 624-8554

L'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean
est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur(trice) aux programmes

Ce poste déterminé d'une durée initiale de dix (10) mois est ouvert à toute personne répondant aux exigences suivantes:

- connaissance du français et de l'anglais
- diplôme universitaire ou équivalent
- expérience en coordination et/ou en administration de projets ou de programmes

Le(la) coordonnateur(trice) assumera la gestion de dossiers spécifiques de formation, y inclus l'identification des besoins, la conception d'activités de formation et l'administration de l'offre.

Salaire: à négocier selon les compétences et l'expérience.

Veuillez, s.v.p., faire parvenir votre demande ainsi qu'une copie de votre curriculum vitae à:

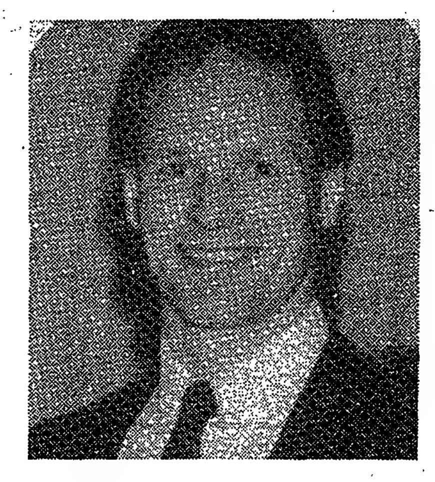
Christine Marchand
Préposée à l'administration/finances
Éducation permanente
Faculté Saint-Jean
8404, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton (Alberta)
T6G 3M9
tél.: (403) 468-1582
fax: (403) 466-8827

Des renseignements plus complets sur le poste sont disponibles en communiquant au bureau de l'Éducation permanente. Les demandes seront reçues jusqu'au 10 juillet 1992.

L'Éducation permanente adhère aux principes de l'équité en matière d'emploi.

DÉCÈS

MACKELL



Denis Georges Mackell est décédé le 22 juin 1992, à l'âge de 36 ans, dans un accident de la route près de Grande Prairie (Alberta).

Né le 3 février 1956 à McLennan, il vécut à Girouxville et fit ses études secondaires à Donnelly. Il déménagea à Grande Prairie en 1975 où il fut opérateur, puis électricien pour Proctor and Gamble.

Denis laisse dans le deuil sa femme Eileen; ses enfants Ian et Kali; sa mère, Adrienne Bernard; son père, Gérard; ses frères, Raymond, Normand (Jocelyne); sa soeur Cécile (Ralph) Grygiel; son neveu, Paul; ses nièces, Évangéline et Sarah; sa famille adoptive, Lydia et Tony Reachert, Sylvia et Danny Hartlex, Adrianne et Andrew, Janet et Phil Mackell; ses coéquipiers de travail et de très nombruex amis.

Les funérailles ont été célébrées le 26 juin dernier à l'église St Joseph à Grande Prairie par le père Stan Liska.

Des amis proches de Denis ont créé une fondation pour l'éducation de Ian et Kali. En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons au Mackell's Education Fund.

JOLY

Est décédé le 20 juin dernier, à l'âge de 93 ans, M. Charles-Omer Joly de St-Paul.

Il laisse dans le deuil huit fils et trois filles:, Laurent (Bernadette), Eugène (Denise) tous de St-Paul, Charles-Emile (Simone) d'Edmonton, le père Maurice Joly de Slave Lake, Sylvio (Lorraine) , Pierre (Rosalie) , tous de St-Albert, père Jacques Joly de Calgary, Laurier (Louise) de St-Paul, Cécile (William) Aab de Calgary, Jeanne (Laurent) Basterash de Killam et Agathe Schaaf d'Edmonton, 41 petits-enfants, 46 arrière-petits-enfants, un frère et deux soeurs, Antonio (Yvonne) Joly de St-Paul et Mme Antoinette Duhamel de Calgary.

Les funérailles ont été célébrées le 23 juin à la cathédrale de St-Paul par Mgr Raymond Roy et par les pères Maurice et Jacques Joly.

Journée de soleil en famille

par ANDRÉE NOBERT

LEGAL- Le samedi 20 juin, l'ACFA régionale Centralta a organisé une journée familiale de plein air pour ses membres. Le pique-nique et les activités se sont passés dans la cour de l'École Citadelle où il y a un terrain de balle-molle et où l'ombre des arbres fournit un endroit idéal pour les tables de pique-nique. Environ 50 personnes dont une vingtaine étaient des enfants, venant de Westlock, Clyde, Legal, Morinville, St-Albert et Gibbons, ont profité du beau temps. Après le dîner, des activités ont été animées pour les enfants tandis que les adultes ont formé des équipes sur le terrain de balle-molle. Cette journée ensoleillée et amusante s'est déroulée entre 11h et 16h. La journée a connu tellement de succès que les membres de la régionale Centralta veulent organiser et participer à une autre partie de balle-molle très bientôt.









Radio-Canada Alberta

Semaine du 4 au 10 juillet 1992

Samedi
- 17h00 Pour tout l'art au monde
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Les festivals mondial de folklore
- 19h30 Le Téléjouranl
- 19h51 Les nouvelles du sport
- 20h00 Baseball des Expos: Mont. à San Diégo
- 22h30 Cinéma: Les portes tournantes
- 00h30 Télé-sélection: On aura tout vu

Dimanche
- 17h00 Visions d'ici
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h12 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Les beaux dimanches: Le 5e mondial de l'impro
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h21 Les nouvelles du sport
- 22h38 Ciné Club: Katia

Lundi
- 17h00 Il était une fois
- 17h30 Les années coup de coeur
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Des jardins d'aujourd'hui
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 La loi de Los Angeles
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 L'enfer c'est nous autres
- 00h00 Cinéma: L'intrus

Mardi
- 17h00 Il était une fois
- 17h30 Les années coup de coeur
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Le Téléjournal
- 19h45 Le Point
- 20h00 Baseball des Expos: Montréal à L.A.
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Parry Mason: L'Affaire de l'amour perdu

Mercredi
- 17h00 Il était une fois
- 17h30 Les années coup de coeur
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Super concert Canada 125ième
- 20h30 Le Téléjournal
- 20h55 Le Point
- 21h25 La météo
- 21h30 L'acadie de la mer
- 22h00 Films: Entre l'effort et l'oublie
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 L'enfer c'est nous autres
- 00h00 Cinéma: La mort d'un pourri

Jeudi
- 17h00 Il était une fois
- 17h30 Les années coup de coeur
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Ma maison
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Spéciaux variétés: Patricia Kaas
- 22h00 Passeport
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 L'enfer c'est nous autres
- 00h00 Cinéma: Le bal des adieux

Vendredi
- 17h00 Il était une fois
- 17h30 Voyage grandeur nature
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 L'enfer c'est nous autres
- 19h30 Heli patrouille
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h15 Le Point
- 20h25 La météo
- 20h30 Baseball des Expos: Montréal à San Francisco
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Les grand films: La belle naufragée

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 4 au 10 juillet 1992

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Stars 90
- 20h40 Kaléidoscope
- 21h35 Le divan
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Thalassa
- 23h30 Stars 90
- 01h10 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Caractères
- 20h05 Jours de guerre
- 21h05 Alexandre Nevski
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 Faut pas rêver
- 23h30 Caractères
- 00h35 Le divan
- 01h00 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Rainson de plus
- 19h10 La Dame de Monsoreau
- 20h05 Courts métrages et vidéos
- 20h30 Mémoires d'un objectif
- 21h30 Hôtel
- 22h00 Journal Télévisé de FR3
- 22h30 Rainson de plus
- 23h40 La Dame de Monsoreau
- 00h35 Courts métrages et vidéos
- 01h00 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Tous à la une
- 20h30 Ciel, mon mardi!
- 22h15 Journal télévisé de FR3
- 22h45 Envoyé spécial
- 23h45 Tous à la une
- 01h10 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Tell quel
- 19h00 Hôtel
- 20h00 Montagne
- 20h30 Les ennemis de la mafia
- 21h20 Connaissance de la science
- 22h15 Journal télévisé de FR3
- 22h45 Tell quel
- 23h45 Hôtel
- 00h45 Montagne
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Les moissons de fer
- 19h00 La petite roque
- 20h00 Espace francophone
- 20h30 Grand écran
- 21h30 Télétourisme
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Les moissons de fer
- 23h30 La petite roque
- 00h30 Espace francophone
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Plein cadre
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Le scénario
- 23h00 Journal télévisé de FR3
- 23h25 Plein cadre
- 01h10 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

• *Pauvreté*

Les programmes d'assurance-chômage et de l'aide sociale devraient être repensés

OTTAWA(APF): Les programmes d'assurance-chômage et d'aide sociale ne permettent plus de relever les défis de la pauvreté et de l'emploi pour un nombre croissant de travailleurs au pays.

Dans son dernier rapport intitulé «Les nouveaux visages de la pauvreté» le Conseil économique du Canada soutient que le recours répété à l'assurance-chômage par un grand nombre de travailleurs, démontre que le régime ne répond pas aux besoins de ceux et celles qui ont une difficulté constante à se trouver et à garder un emploi.

Si le soutien financier que procure l'assurance-chômage est suffisant pour permettre encore aux travailleurs qualifiés et mobiles de se trouver un nouvel emploi, il n'en va pas de même pour tous les autres.

L'assurance-chômage, note le Conseil économique, n'incite pas les travailleurs à acquérir les compétences pour trouver des emplois stables ou pour passer rapidement d'un emploi à l'autre.

Au contraire, écrit l'organisme, certains travailleurs développent une «dépendance à long terme» à l'égard de l'assurance-chômage.

Chaque année, 80 pour cent des travailleurs qui reçoivent des prestations d'assurance-chômage sont des anciens «clients» d'Emploi et Immigration. Ainsi ceux qui étaient âgés entre 20 et 39 ans en 1972 et qui avaient présenté au moins une demande d'aide à cette époque, en avaient présenté cinq ou plus en 1989. En outre, plus le nombre de demandes d'aide à l'assurance-chômage augmente chez ces travailleurs, plus le nombre de semaines de prestation versées par le gouvernement est à la hausse. Selon le Conseil, ces travailleurs ont vraisemblablement besoin d'une aide pour trouver un emploi stable.

Le Conseil suggère la création d'un programme de transition à l'emploi qui offrirait des services de placement, de counselling, de recyclage, une aide à la mobilité et un soutien financier pour permettre à ces travailleurs de reconquérir leur autonomie financière.

C'est que la pauvreté guette la famille canadienne. Une famille sur quatre a connu la pauvreté à un moment ou à un autre entre 1982 et 1986. A long terme, un Canadien sur trois risque de connaître la pauvreté dans sa vie active selon le Conseil économique. De plus, la pauvreté a «un aspect dynamique». Ce ne sont pas toujours les mêmes qui en font l'expérience. Entre 1982 et 1986 par exemple, plus de 25 cent des démunis sont sortis de la pauvreté, pour être remplacés par un nombre équivalent de personnes.

La situation familiale a une grande incidence sur la pauvreté. Pour une famille typique où un seul conjoint travaille, le risque de devenir pauvre n'était que de 4,6 pour cent entre 1982 et 1986. Ce risque grimpait à 27 pour cent lors d'une perte d'emploi.

La gravité de la pauvreté est cependant très élevée chez les jeunes adultes célibataires, d'autant plus qu'ils risquent de toucher un revenu en deçà du seuil de la pauvreté. D'ailleurs note le Conseil dans son rapport, de plus en plus de personnes acceptent des emplois faiblement rémunérés, qui offrent peu d'avantages et une faible sécurité, et qui sont souvent de courte durée.

Dans le cas d'un divorce ou d'une séparation, la probabilité de devenir pauvre était de 19 pour cent pour un couple marié sans enfants et grimpait à 38 pour cent pour un couple marié avec enfants.

Ce sont les femmes qui souffrent le plus d'une séparation ou d'un divorce du point de vue économique. Entre 1982 et 1986, leur revenu a diminué d'environ 30 pour cent durant l'année qui a suivi la fin de leur mariage ou de leur union libre.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

C.E.L.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
(juillet et août)
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

BLOC-NOTES

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892.

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Le Centre d'expérience pré-scolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 1/2 ans à 8 ans. Un repas chaud est servi chaque jour. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Ginette Allaire au 465-7651. (28-8)

Pique-niques dans les parcs cet été. Surveillez Le Franco dans les prochaines semaines.

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864 ou Hilaire Fortier au 476-5807.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

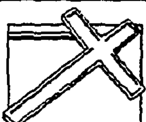
Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** *avant le lundi à midi.*
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Je quitte le Canada fin juillet et je vends une oldsmobile Delta 88 (achetée neuve en sept. 1986): 6000 $; un bateau 14' en fibre de verre avec moteur Mercury 9.9 (moteur de 1987) et remorque: 1800$/un lave-vaisselle et des meubles. Appeler Jean-François Roederer au Consulat de France au 425-0665 ou au 463-2837 (domicile). (14-7)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco 465-6581

CARTES D'AFFAIRES

CONGÉ

PAS DE PUBLICATION